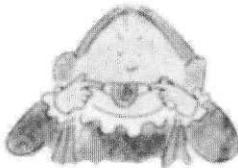


LIVRES

D'IMAGES

□ *Chez Albin Michel Jeunesse*, de Colin MacNaughton, **Les saisons**, quatre albums cartonnés pour très petits. Des illustrations gaies et plutôt humoristiques. Ainsi la fête des lapins présentée dans *le Printemps*. Mais la merveille, c'est **Maxy**, par Nicky Weiss, une histoire de plus sur le thème de l'arrivée d'un petit frère. Maxy renouvelle le genre (voir fiche dans ce numéro).



Maxy, Albin Michel jeunesse.

□ *Chez Casterman*, d'André Hodeir et Tomi Ungerer, **Cléopâtre**. Une tortue géante, verte, et un peu innocente. Dagobert le crocodile a bien envie de la manger. Elle ne pense qu'à ses glissades. Ça ressemble à un conte africain avec l'humour moderne d'un Tomi Ungerer première manière. Les images sont diaboliques (voir fiche).

D'Achim Bröger et Gisela Kalow, **Bruno et le téléphone**: Bruno s'ennuie, alors il part dans le réseau des fils du téléphone et rencontre Julie, la demoiselle des renseignements. Un dessin pas très joli, un texte honnête.

Et puis deux albums dans la série *Victor et Maria*: **Le colis surprise** et **Cache-cache**. Carme Solé Vendrell et Roc Almirall ont conçu là deux histoires très simples pour les plus petits qui ont leur charme post-surréaliste.

Pour les plus grands, dans la collection *Imagirève*: **Le jeu des trois**

qui ne se connaissent pas, de Roger Ikor et Serge Ceccarelli. Le gros avion s'appelle Paul. Il s'ennuie dans son hangar. Le petit chien s'appelle Ikki, il est un peu crétin, a toujours envie de faire pipi, est désespérément lèche-bottes. Bon. Roger Ikor est sympa, il n'écrit pas mal. Mais il est terriblement bavard, et surtout, il en fait trop. Son pseudo-langage copain est agaçant, les digressions sont lourdes, et, pour tout dire, comme il dit, on s'ennuie.

**Les Grands**, de Daniel Boulanger et Christian Vicini. C'est tout à fait autre chose. Une histoire bien à la Boulanger. Apparemment réaliste, l'histoire d'Alexandre recueilli par le Grand et la Grosse, un couple ordinaire de parents mesquins, méchants et de mauvaise foi. (Voir Pour ou contre).

□ *Au Centurion*, **La petite sœur de Cri-cri lapin**, d'Ulf Nilsson et Eva Eriksson pour les images. Facile de garder une petite sœur pour toute la journée... Mais Petite Boulette a du caractère: n'aime pas les carottes, gigote quand on essaie de nouer le plastique de sa couche. Epuisant

**Les lapins sucent leur oreille, en guise de pouce**

mais satisfaisant quand vient le soir. Merveilleuse image du pouce remplacé par l'oreille de Petite Boulette. Une belle histoire, très fine, bourrée de justesse dans les détails. Un peu longue peut-être.

**Aya et sa poupée**, d'Yorito Tsutsui et Akiko Hayashi, c'est l'histoire d'Aya dont la petite sœur est hospitalisée. Alors elle lui porte sa poupée. Rien ne pouvait lui faire plus plaisir. Une belle histoire de cadeau.

□ *Chez Clancier-Guénaud*, dans la collection *les Premiers temps*, **Les couleurs du monde**, de Suzanne Prou, illustré par Jean Delaunay. Un joli album un peu mièvre sur la couleur, gaieté du monde; l'image suscite ici le texte, poétique, mais un peu lourd. A noter quand même pour les images, remarquables.



Cléopâtre, Casterman.

□ *A l'École des loisirs*, trois vedettes, d'abord, trois vraies réussites dans des genres très différents. **L'épave du Zéphyr**, de Chris Van Allsburg. Un conte fantastique en couleurs par l'auteur de *Jumanji*. De magnifiques tableaux à faire rêver. (Voir fiche dans ce numéro).

**Vive le très gros et particulièrement bel œuf**

Et puis **L'œuf de Pâques**, de James Stevenson: une quête d'un « très gros et particulièrement bel œuf » par le grand-père de Louis et Marie-Anne. (Voir fiche dans ce numéro).

Enfin, de Michel Gay, **Biboundé**. Pour les plus jeunes, une nouvelle histoire tendre de l'auteur de *Pousse-poussette*. Une trouvaille: le sujet. L'histoire d'un bébé manchot empereur entre son papa Empereur et sa maman Impératrice. Il n'aime pas le jeu de la toilette, apprend à voler, rencontre un aviateur (bonjour Saint-Ex) en panne. Il le sauve; mais le cambouis, ça salit. Michel Gay ne cesse de perfectionner son sens des gestes qui tissent les relations entre adultes et enfants.

En Renard poche, **Renardeau**, d'Irina Korschunow, c'est plein de tendresse aussi. Toujours pour les petits: un renardeau perdu est recueilli par une mère renarde qui s'attache à lui en le sauvant de divers périls: le blaireau, le chasseur... Tant et si bien qu'elle ne sait plus distinguer son odeur de celle de ses autres renardeaux.

**Papillon bleu**, de Michèle Daufresne, ne manque pas de gentillesse, mais c'est bien mièvre, cette petite fille dans son pré. Alors que Crac l'écureuil, de Ruth Ainsworth et Sachko Komoto, raconte avec fantai-



Biboundé, l'École des loisirs.

sie l'histoire de Crac qui aurait aimé être en peluche: un Michka à l'envers en quelque sorte.

Tout à fait différent: **L'arme secrète de Ralph**, de Steven Kellogg. La tante Georgiana, chez qui Ralph a été envoyé en vacances, a de drôles d'idées sur la pâtisserie. Et énormément d'initiatives et d'autorité. Ce qui mène Ralph droit à la catastrophe. Heureusement il a son arme secrète.

**Bonsoir chambre, bonsoir Lune**, d'après Margaret Wise Brown, illustré par Clement Hurd, est une reprise en livre animé du célèbre *Bonsoir Lune*. Une animation qui abîme et détruit en partie le charme de l'original. Pour une mise en mouvement pas très drôle, on perd le plaisir de dire tranquillement bonsoir à chaque chose. Dommage.

En Lutin poche, une fournée de reprises: **On n'a pas sommeil** de James Stevenson, **Construire une maison** de Byron Barton, **La fête à Célesteville** de Laurent de Brunhoff, **Ernest et Célestine vont**

**pique-niquer** de Gabrielle Vincent, **Valentine fait de la soupe aux orties**, de Michel Gay, **L'œuf et la poule** de Iela Mari, **La maison** de Philippe Dumas. Ces rééditions en petit format passent bien, si l'on supporte quelques inévitables changements de couleurs.

Un inédit, de Mary Hall Ets: **Joue avec moi**. C'est une invitation à la patience: la petite fille effraie les animaux de la forêt. Jusqu'au moment où, devenue immobile, parce qu'elle est triste, elle les voit se rapprocher, s'approivoiser. De la vraie poésie aux couleurs pâles.

En Images à faire parler, quatre titres de Leo Lionni: **Où, Quand, Quoi, Qui**. 12 pages à chaque fois, illustrées de collages: c'est une petite souris stylisée qui est le support très drôle des questions que l'on peut poser, si on veut, à l'enfant.

□ *Chez Flammarion*, voici « Les Patapoches », une nouvelle collection de poche pour les enfants de trois à sept ans. Première livraison avant

beaucoup d'autres annoncées: de John Burningham, **La voiture de Monsieur Gumpy** et **Le panier de Stéphane**: des valeurs sûres; de William Steig, **Sylvestre et le caillou magique**, une histoire à rebondissements qui ravit les enfants; de Franz Brandenburg et Aliki: **Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman** et **Pas d'école aujourd'hui**, deux aventures d'Edouard et Elisabeth, les enfants chats, de l'humour tendre pour les plus jeunes; de Mary Rayner, **Monsieur et madame Porcinet dînent en ville**, tout le monde se souvient de la terrible baby-sitter, madame Laloue; de Nicola Bayley et Henri Parisot, **Les comptines de ma mère l'oie**, très jolies; de Krystina Turska, **Le canard et le bûcheron**, un conte polonais plein de vie. Un passage au format de poche de grands textes satisfaisant. A suivre.



Quatre grands albums: **La vache Marguerite**, de Brian Wildsmith. Comment la vache Marguerite regarda la télévision, décida de voir du pays, fut remarquée par un producteur, et devint une star d'Hollywood. Le dessin de Brian Wildsmith est gai et intéressant, des pastels très colorés, un mélange: une vache traitée de manière réaliste, et des personnages naïfs. L'auteur représente à la fois des paysages bucoliques, et la magnificence hollywoodienne, montrant une vraie palette de talents. L'histoire en elle-même n'est pas d'une folle originalité, mais elle est sympathique, ça rappelle Helme Heine.



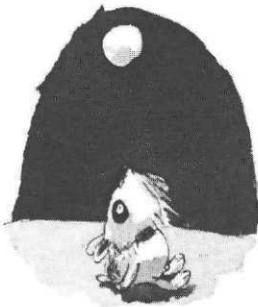
**Que font ces gens qui s'habillent pour aller travailler quand tombe la nuit ?**

Les dessous de l'orchestre de Karla Kuskin et Marc Simont. Une vraie histoire à suspense, où sont très bien traités les rapports entre texte et image. Cent-cinq personnes se préparent, le soir venu, à se rendre à leur travail. On ne sait rien de plus. Ils procèdent à leur toilette, s'habillent de noir et blanc, non sans diverses complications, s'emmitouffent, se mettent en route, vers le même point. A vingt-heures trente, la musique jaillit. Le texte méticuleux est un délice d'humour et de rythme. Un peu long et froid cependant.

**Propre comme un sou neuf**, de Barbara Douglass et Patience Brewster, est un album en aquarelle pâle qui raconte comment fut nettoyé l'ours de Nicolas qui avait été sali par le vilain petit Clément son cousin. On a toujours tort de prêter son ours. Heureusement, lavé, frotté, changé de rembourrage, l'ours est bien plus beau qu'avant. Une mauvaise traduction gâche un peu cette histoire aux ressorts subtils, où règne par moments une vraie angosse comme on en a tous les jours.

**Gros-Ours et Petit-Jules** est une merveilleuse histoire de poursuite randonnée, une initiation à la couleur des sons pour les plus petits (voir fiche dans ce numéro).

□ Chez Gallimard, une nouvelle série, « Mackintosh ». Pour les petits, des albums carrés au petit format. Tony Ross prépare d'autres aventures pour ce petit chien fantasque. **L'anniversaire de Susie**, le plus réussi, rappelle *Winnie l'ourson* (voir fiche dans ce numéro). On ne saurait être plus tendre. **Mackintosh et le célèbre Mangetout**: Mac veut cueillir une fleur. Ça ne plait pas au Mangetout qui le pourchasse. Mac, réfugié dans un château, invente un piège. Dans **Au bord de l'eau**, l'adversaire, ce sont les rats du vapeur. Mac aime le « pas faire grand-chose » qui caractérise la pêche. Il est interrompu dans sa besogne...



## N O U V E A U T É S

Et six Folio Benjamin, six !

Trois rééditions, trois inédits. Rééditions : d'Helme Heine, **Le plus bel œuf du monde**, un peu terne en petit format, mais toujours adorable. Et puis **Fier de l'Aile**, un corbeau qui vient d'Enfantimages (1979). Il voudrait être le plus fort du monde. A être si fort, on n'a plus d'amis. Alors... **Le chat et le diable**, c'est un conte de Joyce, illustré par Roger Blachon. L'histoire du pont de Beaugency que le diable avait construit en une nuit, en échange de quoi il demandait la première âme qui franchirait le pont. Un Enfantimages de 1978.

**Une île sur papier blanc** d'A. et F. Saumont, illustré par Wilhelm Schlote, est, lui, inédit. Thème classique : Marc dessine et ses dessins, les lignes bien connues de Schlote, deviennent réalité. Amusant sans plus.

**Mathilde et le corbeau** est bien plus tonique. C'est de W. Gage et Marylin Hafner. Mathilde a semé, le corbeau mange ses semis. Alors elle riposte, lui aussi etc. Une vendetta irrésistible pleine d'inventions. Très bien traduit par Sophie de Vogelias.

**Rendez-moi mes poux**, de Pef, est une bonne démystification de la grande peur des poux. Un livre à avoir dans toutes les écoles. Mathieu, petit garçon riche, s'ennuie. Heureusement il devient ami avec ses poux, grâce à une formule magique. Il les nourrit, leur organise des jeux dans la salle de bains, jusqu'à ce que sa mère découvre le pot aux roses... Plein de jeux de mots. Peut-être un peu trop.

**Mackintosh, un petit chien gentil qui ressemble à Winnie the Pooh**

### Ô la tête de Mathieu ravi et de ses poux

□ *Chez Hachette*, quatre nouveaux titres dans la série des Bonhommes : **Monsieur Bing**, **Monsieur Farfelu**, **Monsieur Malpoli**, **Monsieur Avare**, de Roger Heargraves. Un principe bien connu, puisque la série est télévisée. Le texte est un peu appuyé, mais c'est pédagogiquement défendable.

□ *Aux éditions Hatier*, une nouvelle baby-comptine illustrée par C. Muller Vanderberghé : **Sur la place du marché** : c'est une mignonne histoire de baptême d'un bébé éléphant.

□ *Chez Iponée*, de Claire Forgeot et Pierre Moessinger : **Ping-Pou l'astronome**. C'est une histoire très ancienne d'un nuage rouge découvert par un astronome chinois vers 550 avant notre ère. Ses observations notées sur une liasse de papier-riz sont retrouvées par deux enfants. Des observations pleines de rêve et de poésie. « Le nuage rouge à l'instar de l'herbe sèche inspire des pensées inexactes ». Ping Pou a découvert que la terre tournait autour du soleil, les enfants ont découvert un monde disparu. Un livre très beau et subtil, souvent difficile.

De Jacques Yvart et Claire Forgeot pour les images toujours, **L'Echelle Beaufort d'après les chroniques de Nam et de Loé**, c'est un frère et une sœur qui savaient nager et qui servent d'yeux à un poète aveugle. Le livre se déroule au rythme des saisons, avec le vent et la mer qui changent. L'échelle de Beaufort mesure la force du vent. Un bel album, poétique, plein d'informations sur le monde de la mer.

## POUR LES 4/8 ANS

### CONTES ET COMPTINES DE PERLIN



A l'âge des apprentissages, lire pour rêver, en saisissant le message des images, en découvrant des styles et des thèmes d'une grande diversité.

A l'âge des images, rêver pour lire, en regardant de belles illustrations, en écoutant de passionnantes histoires.

4 albums, 16 pages, broché, 19,3 x 26, 11 F l'album.

La Sorcière Pom'deterre  
Histoires d'animaux  
Les contes de Marie Tenaille  
Les aventures de P'tit Chapeau

Catalogue gratuit sur demande

editions fleurus

31, rue de Fleurus 75296 Paris cedex 06



Ping Pou l'astronome, Ipoméé.

**Feudou dragon secret** de Marol raconte l'histoire mouvementée d'un dragon qui perdit la moitié de ses écailles et devint mi-homme, mi-monstre. Il alla donc chez les hommes chercher un emploi accordé à son apparence. Mais un jour il fut accusé d'être un faux dragon. Le livre est accompagné d'une cassette bien lue, à voix lente.

□ *Chez Messidor-La Farandole : Aux fous les pompiers*, de Pef. Une histoire en noir et rouge et blanc pour rire. C'est une bande de pompiers avec leurs femmes pompières et leurs enfants pompioux. Ils n'ont pas le téléphone, pas d'eau, pas d'essence dans leur camion. Alors ils sont informés des incendies par courrier, arrivent toujours très tard et sont décorés pour leur courage à affronter des feux qui ont pris des dimensions terrifiantes. Une histoire bête et gentille, loufingue et sympa.

## Quand y aura-t-il une justice sur cette terre ?

J'en ai marre de ma sœur, de Susie Morgenstern, est un titre excellent pour une très bonne idée : montrer le vécu de deux sœurs de la naissance à l'adolescence à deux voix, par le biais chaque fois d'une double-page. Deux monologues cocasses et justes. « Quand y aura-t-il une justice sur cette terre ? » grommellent à tour de rôle chacune des sœurs. De bonnes trouvailles, mais c'est un peu long et peut-être un peu monotone. La chute est ratée.

□ *Chez Nathan, Un été de chats*, d'Emma Lafon, illustré par M. De Posz, dans un style réalisto-naïf qui rappelle les images de *Marie et le chat sauvage*. Mais le texte n'a aucun rythme, tout à fait banal.

Et puis, *Le Vent dans les Saules*, de Grahame, adapté par Dominique Lamb et illustré par Babette Cole. C'est un très beau livre animé, très drôle et bien fait. Les dessins baroques et épouvantables, d'une Babette Cole qui retrouve la verve du *Problème avec ma mère*, sont désopilants et poétiques. En particulier le terrier



Je me promène tout seul, le Sorbier.

de monsieur Blaireau, et le déguisement de blanchisseuse. Quel dommage que l'adaptation soit si bâclée. Certes on ne pouvait que trahir la densité poétique du texte de Kenneth Grahame, mais dans le cas présent, c'est un massacre de platitude, et de vulgarité.

□ *Aux éditions du Sorbier, Je me promène tout seul*, de Shigeo Watanabe, est un excellent album pour tout-petits : l'ours conçu par Yasuo Ohtomo affronte l'existence avec une placidité curieuse, de plain-pied avec le monde, avec des rires et des mauvaises surprises, selon les circonstances. Simple et subtil.

Une nouvelle collection : La garderie de la fourmi rouge, nous vient de Suède, avec quatre titres de Siv Widerberg et Cecilia Torndd. Il y a **La promenade** : une excursion manquée à cause de la pluie. **Une nouvelle amie** : l'arrivée d'une nouvelle monitrice à la garderie. **Sur le chemin de la garderie** : un retour de promenade dans la neige, et Lisa boude. Mais une vieille dame s'est fait mal, il faut l'aider à porter ses provisions jusqu'à chez elle. Enfin **La maison pour tous** : Rémy voulait se construire une cabane pour lui tout seul, finalement toute la garderie s'y est mise. En commun, dans ces quatre albums : le ton, celui sur lequel on raconte les petits incidents de la vie collective. Il est beaucoup question des difficultés qu'il y a à supporter la vie commune, les autres, leurs caprices, leurs goûts. C'est bien fait, drôlement dessiné, il manque peut-être un peu de distance, un peu d'humour.

# Flammarion lance les Patapoches.



Synergie, K. E.

## Une collection au format de poche pour les enfants à partir de 4 ans.

Cette collection reprend les meilleurs albums publiés par Flammarion Jeunesse. Brochés, au format de poche, les Patapoches toucheront un large public d'enfants tout en restant fidèles aux albums originaux (maintien du texte intégral, de la totalité des illustrations et de la qualité de leur reproduction).

8 titres paraissent en mai (suivis de 6 en octobre 1984):

- Le panier de Stéphane (John Burningham)
- La voiture de Monsieur Gumpy (John Burningham)
- Pas d'école aujourd'hui (Franz Brandenberg/Aliki)
- Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman (Franz Brandenberg/Aliki)
- Le canard et le bûcheron (Krystyna Turska)
- Monsieur et Madame Porcinet dînent en ville (Mary Rayner)
- Comptines de la Mère l'Oie (Nicola Bayley)
- Sylvestre et le caillou magique (William Steig)

32 pages, 13,5x18, illustré en couleurs. 22 F chacun.



□ *Au Sourire qui mord, Jérémie du bord de mer*, de Christian Bruel et Anne Bozellec, est illustré de photos noir et blanc qui ont l'air de négatifs, de dessins ou de photos surexposées. Jérémie voit arriver, née peut-être de la chatte qui était enceinte, une bébé fille venue peupler sa solitude de petit garçon pâle fasciné par le bruit des vagues. La nuit est noire et inquiétante. Le bébé grandit vite et devient une amie, inséparable. Longtemps après elle disparaît : « personne ne peut grandir dans le silence ». Au fond la mer monte et descend inexorablement. Une belle histoire triste qui tranche par sa vraie poésie avec tant de mièvreries (en fait il n'y a pas tant de mièvreries que cela, mais Jérémie, c'est vraiment unique).

***Tendre Jérémie, et le bruit de la mer***

**CONTES**

□ *Aux Deux Coqs d'or, Histoire de deux plus deux* et *Martin Bellefeuille*, d'Annette Tison et Talus Taylor. Alice, la narratrice, raconte l'atelier de mademoiselle Bouture ; les Conteurs Réunis viennent y distraire les enfants agités en racontant des histoires comme celle du petit chameau qui avait quatre bosses. Deux contes modernes dans un style semi-BD, un peu vulgaire, assez gai.

□ Aux éditions du *Cerf-Bohem press, Abdoul le pêcheur* illustré par Jindra Capek. Un conte peu connu des Mille et une nuits. Un pauvre pêcheur a ramené dans ses filets un homme. Il le délivre et grâce à lui devient riche, et découvre un monde sous-marin. Texte et image manquent un peu de puissance.

□ *Chez Duculot, Le géant égoïste*, d'Oscar Wilde, illustré par Lisbeth Zwerger. Les enfants jouent dans le

jardin du géant. Mais celui-ci rentre de voyage et clôture son château. Bien fait pour lui : le jardin reste gelé, le printemps et l'été le contournent. Mais ça finit bien. Un apologue attachant.

□ *Chez Gautier-Languereau*, dans la collection Fontanille, trois histoires bien connues qui existent en diapositives : **Qui a la plus belle**, un conte carélien illustré par Lucile Butel. Comment les animaux, qui à cette époque n'en possédaient pas encore, s'achetèrent des queues à la foire. A éviter devant des auditoires à l'esprit mal tourné...

**Le plus petit des oiseaux**, d'Etienne Morel, c'est Plume qui voulait trouver un arbre pour s'abriter durant la mauvaise saison. Il fut sauvé par le sapin qui fut récompensé.

**Pourquoi ? pourquoi ?** un conte russe traduit du russe par Isabelle Balibar : comment à cause du loup le petit coq pocha l'œil de la poulette avec une noisette.



Jérémie du bord de mer, le Sourire qui mord.